

fin de l'année 2010 par le service de l'Archéologie (direction extérieure du Hainaut 1) à l'emplacement du futur bâtiment d'accueil des visiteurs des Minières néolithiques de silex de Spiennes, au lieu-dit « Petit-Spiennes » (Collet & Woodbury, 2012 ; parc. cad. : Mons, 19^e Div., Sect. B., n^{os} 406^b et 406^c ; coord. Lambert : 122550 est/123298 nord).

Ce pavillon, dont la construction est financée par les Fonds européens de l'Objectif de Convergence du Feder, la Wallonie et la Ville de Mons, sera érigé au-dessus des minières que la Société de Recherche pré-historique en Hainaut a patiemment fouillées et mises en valeur depuis 1953 (Gosselin, 1986).

L'évaluation de novembre 2010 avait permis la mise en évidence sur une surface de 1 500 m² de nombreux puits d'extraction du silex mais aussi, chose plus inattendue, d'amas de débitage apparemment conservés intacts depuis le Néolithique. La collaboration des différents acteurs à tous les stades du dossier, et en particulier de la Ville de Mons et du cabinet d'architecte Holoffe et Vermeersch qui furent particulièrement soucieux de la prise en compte du fait archéologique, a permis la réalisation d'un projet architectural le moins destructeur possible, notamment par le choix d'une assise du bâtiment sur poteaux porteurs pour minimiser l'impact sur les vestiges archéologiques. La

localisation du bâtiment a également été légèrement revue afin de pouvoir intégrer dans le Centre d'interprétation une petite partie des ateliers découverts lors de l'évaluation.

L'intervention archéologique menée du 7 mars au 30 septembre 2011 s'est attachée à confirmer les identifications effectuées à l'occasion de l'évaluation de novembre 2010. Outre les nombreux puits d'extraction du silex reconnus au décapage, un certain nombre d'aires correspondant à des amas de débitage avaient été pressenties. Le nettoyage de ces secteurs a permis de confirmer la conservation exceptionnelle d'ateliers de taille, préservés intacts depuis 6 000 ans, immédiatement sous un mince niveau de terre végétale. Ceux-ci sont principalement concentrés à l'ouest d'un large fossé traversant l'emprise de part en part, qui a pu être rapporté, quant à lui, aux importantes lignes défensives établies sous Louis XIV le long de la Trouille. Bien qu'aujourd'hui aucune trace d'une quelconque levée de terre ne soit conservée, il se peut que ce soit l'existence dans le passé de celle-ci en arrière du fossé qui soit à l'origine de la préservation des ateliers.

La fouille s'est concentrée sur les structures qui allaient être touchées par l'implantation des piliers et de la plinthe en béton formant le pourtour du bâtiment. Elle s'est limitée, pour des raisons de stabilité

